
150^{ÈME} ANNIVERSAIRE DE L'HARMONIE MUNICIPALE DE VITTEL

SIMON GROSDÉMANGE*

Prélude

Le thermalisme connaît un nouvel essor en France pendant le Second Empire et la diplomatie des villes d'eau attire les visiteurs russes ou balkaniques, les Européens francophiles ou les Français d'outre-mer. L'habitude est prise de donner des concerts afin de divertir tout ce beau monde. À la même époque, la vie musicale dans les villes de province se développe. De nombreuses associations orphéoniques, allant de la chorale jusqu'à l'orchestre en passant par les cliques et les harmonies, sont créées pour animer les communes et celles qui en ont les moyens n'hésitent pas à aider leur ensemble local. Grâce au thermalisme, Vittel constitue une terre de rencontres et d'échanges privilégiés. Malgré l'existence d'une activité thermale dans les Vosges depuis l'époque romaine, cette ville ne découvre véritablement la richesse de son sous-sol qu'au milieu du XIX^e siècle. Son exploitation débute avec Louis Bouloumié, avocat fortuné de Rodez dans l'Aveyron, qui acquiert la fontaine de Géré moy en 1854. Au rythme de la station, la ville favorise le développement d'organismes culturels : un groupe de musiciens se crée au moment même où les thermes attirent de plus en plus de personnes. Au début du XX^e siècle, Vittel est connue dans la France entière et séduit de plus en plus de curistes. Affluence bénéfique pour la ville, qui se dote d'un journal local : *Vittel Journal*. Pour les Vittelais, l'orchestre d'harmonie de leur ville a longtemps été le seul moyen d'apprendre la musique, tradition qui se perpétue encore de nos jours. Si le lien entre la société musicale et la municipalité mérite d'être souligné, depuis le XIX^e siècle, les harmonies sont, de manière quasi systématique, aussi liées à des organismes de grande ampleur tels que des usines ou des grands groupes industriels. Il est donc naturel de s'interroger sur le rôle d'une institution musicale dans la société. Il convient, tout d'abord, d'étudier l'histoire de cette association, ensuite de comprendre son organisation pour enfin analyser son activité musicale.

La genèse de l'Orchestre d'Harmonie de Vittel

L'histoire de l'harmonie de Vittel commence à la fin des années 1860 et coïncide avec l'activité et le développement de cette région. La date de fondation de l'orchestre d'har-

*Courriel : simongrosdemange@hotmail.fr

monie de Vittel demeure très floue mais son rôle au sein de la ville devient rapidement prépondérant. La formation de l'harmonie vittelloise se fait dans l'anonymat et avec très peu de moyens. Dans la France rurale du XIX^e siècle, la musique constitue un moyen de divertissement apprécié par la population. Malgré l'ouverture de la station thermale en 1853, Vittel n'a ni théâtre, ni opéra, ni institution culturelle alors que les curistes sont friands de manifestations artistiques. C'est vers le milieu des années 1860 que se constitue un groupe de jeunes musiciens, qui, durant les froides nuits d'hiver, se réunit pour répéter. Le seul témoignage de cette origine, pouvant être considéré comme la première trace d'un regard historique sur la batterie-fanfare de Vittel, est celui de l'abbé Charles Pierfitte. Nous le trouvons dans un article du *Vittel Journal* publié en 1905 intitulé : "Gounod, Émile Ollivier et la Fanfare de Vittel".

"C'était en 1865, Joseph Dupont venait de rentrer chez son père. Nature vive exubérante, cherchant à dépenser cette activité dévorante, inutilisée dans l'atelier paternel, où la routine s'effarouchait trop volontiers des initiatives pour la transformer de l'antique outillage, Joseph chercha dans la musique un dérivatif à ce besoin de labeur personnel qui le dévorait. Les mêmes aspirations tourmentaient Émile Molard ; et chaque soir les deux amis se réunissaient tantôt dans l'atelier du père Dupont, mais le plus souvent dans le magasin du père Molard. Bientôt Nicolas Yègre et Roy, le tailleur, venaient faire un quatuor".

C'est donc dans la remise du magasin du père Molard que prend forme l'orchestre d'harmonie de Vittel. Durant les vacances de 1866, deux étudiants s'ajoutent au petit groupe initial. Dès lors, le nombre de musiciens ne cesse d'augmenter. D'après l'article de l'abbé Charles Pierfitte, le cercle d'amis songe à se muer en véritable orchestre et la Société de musique de Vittel est officiellement créée à l'automne 1866. Il devient alors nécessaire d'instaurer des règles utiles à son bon fonctionnement et de décider d'un lieu de répétition. Un règlement est bientôt écrit mais aucun exemplaire ne nous est parvenu. Le premier texte retrouvé date de 1888 et apparaît comme un changement de statuts. Par ailleurs, l'abbé Pierfitte explique que le magasin de Monsieur Molard étant devenu trop petit, l'orchestre cherche un autre lieu de répétition. La municipalité va fournir au jeune ensemble une salle au sein même de l'hôtel de ville. C'est ainsi que commence la relation entre l'orchestre d'harmonie de Vittel et la municipalité. Cependant, les registres du conseil municipal ne laissent apparaître aucune trace de l'orchestre avant août 1867 : la première délibération traitant de la musique de Vittel, au sujet d'une subvention de cent dix francs pour l'achat d'une bannière. Quoi qu'il en soit, la ville de Vittel demande l'accord du préfet pour verser ladite subvention. Il est alors surprenant de constater que le préfet autorise cette subvention prélevée sur des fonds départementaux, alors que l'association de Vittel n'apparaît pas avant 1890 dans l'inventaire des sociétés musicales du département. L'orchestre connaît pourtant une activité soutenue et connue de la municipalité qui subventionne une salle de répétition. Lors d'une session du mois d'août 1868, le conseil municipal souligne son soutien et son encouragement. Il s'agit de la seconde délibération traitant de la société musicale de Vittel. À cette époque, la société n'est toujours pas référencée dans l'*Annuaire des Vosges*. Les délibérations laissent supposer que

l'intégration de l'orchestre au sein de la municipalité est plus ancienne car elle évoque les subventions des années précédentes. En somme, la Société musicale de Vittel a bien deux ans d'existence en 1868, ce qui corrobore les écrits de l'abbé Pierfitte situant sa création en 1866.

Le dernier point important réside dans le fait que cette jeune société de musique organise déjà des cours de musique. Plus tard, cela deviendra une coutume : le chef, ou le sous-chef de musique, donne quelques cours de solfège puis, très vite, les élèves se mettent aux instruments pour continuer leur formation tout en intégrant les rangs de l'orchestre. De plus, l'activité estivale de la ville incite ses habitants à s'engager dans les loisirs qui se développent plus largement lors de la saison thermale.

La création de nouveaux lieux de concert

Après la création de sa station thermale, la ville de Vittel se trouve dans l'obligation d'ouvrir très rapidement des lieux propices aux divertissements. La population qu'elle accueille, plutôt aisée, cherche à se divertir dans cette ville d'eau. Plusieurs activités lui sont proposées, comme le casino ainsi que les courses hippiques. Seulement ces deux lieux ne suffisent pas aux curistes qui cherchent également le moyen de retrouver le luxe dans lequel ils évoluent tout au long de l'année. C'est pourquoi, différents lieux sont consacrés à l'art musical et la municipalité cherche désormais à les développer au moins durant la saison thermale : des salles de concert fleurissent et des invitations sont lancées pour faire venir des orchestres et des ensembles musicaux. L'endroit le plus célèbre de la ville est sans aucun doute la galerie thermale, lieu de rencontre et de détente. Emplacement idéal pour les concerts car proche du parc, elle permet, avant la création du kiosque, d'y faire venir l'orchestre. Cette galerie apparaît très tôt dans l'histoire de la vie de la station. Avec l'augmentation de l'affluence des curistes, Louis Bouloumié décide de construire l'Hôtel de l'Établissement dans lequel sont donnés les premiers concerts amateurs. Ces interprètes peuvent très bien être les membres fondateurs de La Source. Après la guerre de 1870, la société thermale de Vittel développe son activité culturelle et fait venir des musiciens professionnels pour divertir les curistes. Le véritable essor de la vie artistique de Vittel et de sa station arrive vers 1883 avec le projet incroyable de Charles Garnier. Le célèbre architecte propose un réaménagement de la galerie et du parc, mais aussi la construction d'un casino et d'un nouvel établissement de bain. Ce projet devait donner naissance aux lieux fondamentaux de la vie musicale de Vittel que sont la galerie thermale et le Casino. Toutefois, même s'il s'agit de la création de lieux par la Société des eaux minérales de Vittel, ces aménagements n'en demeurent pas moins liés à la municipalité puisque le maire de l'époque, Ambroise Bouloumié, n'est autre que le fils du fondateur de la station thermale.

Une salle également importante dans la vie de la commune est l'Alhambra. Toujours existante, elle reste pendant longtemps la grande salle de Vittel. Après la Seconde Guerre mondiale elle est occupée par une compagnie de cinématographes, ce qui la rend inutilisable pour les autres activités artistiques. Lors d'une délibération, le 23 janvier 1948,

le maire approuve le nouveau projet d'un établissement d'apparence modeste mais pouvant tout de même accueillir cinq cents spectateurs. L'ensemble doit comprendre une scène mais également des loges pour les artistes. De cette manière, se constitue la salle municipale de Vittel.

Plus tard un lieu de culture et d'enseignement se développe : il s'agit de l'école de musique. Cette institution naît sous la forme d'une association créée à l'initiative de Michel Coulon. Instituée en 1976, elle accueille alors deux cent soixante-dix élèves et ce chiffre augmente pour atteindre trois cent cinquante élèves en une dizaine d'années. Le dernier lieu, un des plus importants, le kiosque de la ville, a été envisagé en même temps que le projet de renouvellement de la station par Charles Garnier. En revanche, la galerie thermale est l'œuvre de l'architecte Nachon et de l'entreprise Schertzer de Nancy. Le nouvel emplacement propice à la musique s'intègre à la galerie vittelloise, ce qui en fait un point stratégique pour les représentations. L'originalité de ce kiosque encastré dans un bâtiment n'empêche pas le maintien d'un second point de musique, plus petit, en bois, et situé dans le parc. D'ailleurs, les deux lieux sont pleinement utilisés et permettent ainsi aux promeneurs de varier leurs distractions. La disposition de la galerie n'a pas changé au fil du temps et l'emplacement est toujours utilisé par l'harmonie municipale. Toutefois, ce corps de bâtiment a été rénové et se présente sous la forme d'un ensemble en béton gardant tout de même son authenticité et son utilité. Quant au kiosque du parc, il n'existe plus, étant devenu obsolète. Un nouveau kiosque, lui aussi en béton, est construit dans le parc à proximité de la galerie thermale. Aidées par la municipalité, les institutions musicales se voient attribuer des lieux de concert qui facilitent leur développement. Bien entendu, ils ne sont pas absolument réservés à une institution mais, durant la saison thermale, les orchestres du casino prennent place dans la galerie thermale et le parc. Il s'agit là d'une opposition à la musique municipale qui doit durant cette période trouver d'autres lieux d'expression.

Le devoir de représentation

L'harmonie municipale représente la ville de Vittel dans bien des situations. Elle est présente lors de fêtes officielles et permet à la municipalité de montrer son développement. Durant le XIX^e siècle, la société vittelloise organise une excursion à Contrexéville dans le but d'y donner une aubade. D'autres cérémonies s'inscrivent dans le calendrier d'un groupe musical comme le 14 juillet, de même que d'autres manifestations d'apparat. Avec la disparition de l'orchestre du casino après la Seconde Guerre mondiale, l'harmonie municipale a pu prendre sa place lors de soirées où, notamment lors du concert de gala qui ouvre officiellement la saison thermale. Lorsque des ensembles musicaux sont invités, les maires participent activement à l'organisation des concerts. Il n'est donc pas surprenant de voir le maire de Remiremont répondre, en 1927, à l'invitation de son harmonie qui doit se produire dans la ville thermale. Il y a fort à parier que l'organisation de cette rencontre est due à la correspondance entre les deux maires et non entre les chefs de musique. L'Harmonie vittelloise n'est pas en reste ; elle est invitée en Suisse et dans

toute la France pour représenter sa ville. Vittel accueille de nombreuses personnalités et son activité saisonnière lui impose la recherche du dynamisme. Ce devoir de représentation existe depuis fort longtemps et il est presque le fondement de la société. En effet, nous avons pu retrouver les photos montrant l'harmonie sur le bord du quai de la gare où elle accueille les hauts dignitaires et les habitués des thermes.

Encore de nos jours, l'harmonie souhaite la bienvenue aux invités de marque de la ville. Ainsi, en 1985, la venue de représentants américains implique la présence de la société musicale pour rendre la réception plus prestigieuse. C'est la concrétisation d'une coutume encore en usage. La cérémonie du 14 juillet est particulière par son origine patriotique. Bien entendu, toutes les harmonies de France célèbrent avec leurs compatriotes le 14 juillet. L'orchestre de Vittel prête son concours à la municipalité depuis le début de son activité. Il est remarquable que le journal local ne publie aucun article sur cette fête avant 1929. À cette époque, le chef en place, Monsieur Vezzoli, ne dispose que d'une batterie-fanfare composée de tambours et de clairons. Il est vrai que cet effectif ne constitue pas un handicap compte tenu du répertoire militaire généralement proposé pour ces cérémonies. Il reste assez peu d'archives au sujet de l'activité de la société musicale lors de cette cérémonie. Cependant, les Archives municipales de Vittel conservent la plus vieille affiche concernant le groupe de musiciens, imprimée pour les festivités de 1912 (voir page suivante).

La dernière cérémonie à laquelle prend part l'orchestre d'harmonie de Vittel était animée par l'orchestre du casino jusqu'à la Seconde Guerre mondiale : il s'agit du concert d'ouverture de la saison. Il se déroule traditionnellement à proximité du casino. Dès sa première année à Vittel, Michel Coulon tient à conserver cette tradition. Après quelques années, le directeur se voit proposer la possibilité d'organiser un concert de clôture. Il reprend en main les deux cérémonies en rapport avec la saison thermale, montrant une nouvelle fois sa volonté de représenter la vie culturelle de la ville.

Pour toutes ces occasions, l'harmonie ne se produit pas uniquement dans un but purement musical. Ce devoir d'accompagnement de la population vittelloise l'oblige à entretenir un répertoire varié. De cette manière, elle peut animer le 14 juillet comme le concert d'ouverture de la saison. Malgré toutes ces occupations, il lui est encore possible de jouer pour son propre plaisir.

Postlude

La musique dépasse les frontières et permet des collaborations qui n'auraient jamais été possibles sans elle. Par ailleurs, les voyages de l'harmonie de Vittel offrent une occasion supplémentaire de s'illustrer dans d'autres pays et de promouvoir la ville et la Société des Eaux. Le XIX^e siècle est marqué en France par l'essor de la musique dans tous les milieux sociaux. Un tournant décisif s'opère avec la création d'orchestres d'harmonies et la fondation d'écoles de musique en province. Les organisations orphéoniques transmettent leur art à tout le pays, aussi bien par l'éducation que par des représentations. Ces institutions permettent au plus grand nombre d'appréhender la culture artistique, de s'i-

VILLE DE VITTEL

FÊTE NATIONALE

du 14 Juillet 1912

Le Maire de Vittel,
Vu la loi du 6 Juillet 1880,

ARRÊTE :

ART. 1^{er}. — La fête nationale sera annoncée le samedi 13, à 8 heures du soir, par la sonnerie des cloches et une retraite aux flambeaux organisée par la musique "*La Source*" et la Compagnie des sapeurs-pompiers.

ART. 2. — Le 14 Juillet, nouvelle sonnerie à 5 heures, midi et 8 heures du soir.

ART. 3. — A 9 heures du soir : Illumination de l'Hôtel de Ville, Feu d'artifice sur la place, Concert par la musique "*La Source*" suivi d'un bal populaire gratuit.

ART. 4. — Il est formellement interdit de faire partir des pétards et fusées dans les rues ou places publiques.

ART. 5. — Le Maire prie avec instance ses concitoyens de vouloir bien pavoiser et illuminer leurs habitations à l'occasion de la fête nationale.

Vittel, le 10 Juillet 1912

Le Maire,
HENRI GÉRARD.

nitier à un art devenu plus familier en pratiquant la musique au sein d'un ensemble qui renforce aussi le lien social, de rencontre et de partage où chacun apprend à vivre en communauté. L'exemple de Vittel, particulièrement intéressant, permet de comprendre cet engouement sur un siècle et demi. De plus, les relations suivies avec la ville, sur ce que les historiens nomment la longue durée, conduisent musiciens et érudits à porter sur cette aventure musicale vittelloise un jugement flatteur. Depuis sa création en 1866 jusqu'à nos jours, l'harmonie a constamment évolué malgré les difficultés de toute sorte qu'elle a surmontées grâce à des hommes remarquables, par son organisation et la volonté de ses membres. Ceux-ci n'ont eu de cesse de communiquer leur passion et de partager leur joie de vivre et leur goût artistique. C'est pourquoi, au fil des années, la société musicale de Vittel s'est transformée en une véritable institution qui enchante les Vittellois.

Ce travail permet de mettre en avant les valeurs d'un groupe musical qui s'est caractérisé par un fonctionnement spécifique et une histoire particulière. Afin d'établir une analyse plus fine de ce lien entre les groupes musicaux et les villes d'eaux et mieux appréhender le rôle et l'importance de la musique dans notre société, il pourrait être intéressant d'effectuer ce type de recherche sur une zone géographique beaucoup plus large.